

Je rentre de la Saskatchewan où j'ai été en contact avec de nombreux cultivateurs de ma circonscription. Au cours du débat nous avons entendu parler des besoins des cultivateurs et, encore une fois, certains membres de la Chambre nous ont tracé un très sombre tableau de la situation qui règne en Saskatchewan. Quelle qu'ait été la situation, la tempête de la semaine dernière l'a certainement aggravée. Sans cette catastrophe cependant, la situation en Saskatchewan ne serait pas aussi grave qu'on l'a prétendu ici même à la Chambre des communes.

Je ne crois pas que le gouvernement de la Saskatchewan ait ajouté foi à certains discours socialistes qui ont été prononcés à la Chambre sur la situation qui règne dans cette province. Si le gouvernement de la province a vraiment cru ce qu'on a dit et si la situation était bien telle qu'on l'a peinte, il aurait dû faire quelque chose au lieu d'attendre que le gouvernement fédéral s'en charge. Si certains membres du Parlement peuvent convaincre le gouvernement fédéral qu'il doit se charger d'un fardeau qui ne lui revient pas à proprement parler, ils ont vraiment une habileté extraordinaire.

A mon avis, tous les gouvernements provinciaux du pays doivent assumer leur part du fardeau. Les provinces sont dans une situation unique qui leur permet au moins de donner l'exemple. Sans avoir peut-être des ressources ni des moyens égaux à ceux du gouvernement fédéral, elles peuvent faire quelque chose et donner le ton. Rien n'indique, à ma connaissance, que la Saskatchewan ait tenté le moindre effort pour remédier à l'état de choses qui, au dire des députés socialistes, existe en Saskatchewan.

Ce dont les cultivateurs de la Saskatchewan ont besoin, c'est le paiement définitif à l'égard du blé, et surtout les moyens de vendre leur blé. La vente de leur blé sera plus précieuse que le paiement définitif. Ce sont leurs deux principaux besoins. S'il fallait en nommer un troisième, ce serait assurément une belle température. Si ces besoins peuvent être satisfaits, je suis convaincu que la population de la Saskatchewan pourra de nouveau rentrer ses récoltes et, à moins que le temps ne soit beaucoup plus mauvais que d'habitude, elle pourra livrer la même production qu'autrefois.

Nous ne devons pas sous-estimer certaines des difficultés éprouvées à l'égard du transport des céréales. D'aucuns, dans l'Ouest, estiment que le transport ne se fait pas assez rapidement; ils ont l'impression que le Gouvernement ou la Commission du blé a négligé de prendre certaines mesures à cet égard. Qu'est-il arrivé effectivement? La grève des débardeurs, l'automne dernier, en Grande-Bretagne, a retardé de près de deux

mois le transport des céréales. Notre gouvernement estime que la plus grande partie du blé de l'Ouest sera transportée avant la grève des manutentionneurs de céréales sur le littoral de l'Ouest et plus tard la grève des manutentionneurs de la tête des Lacs.

Malgré tout, en dépit de ces difficultés, on a réalisé des progrès et, comme l'a dit le ministre du Commerce (M. Howe), le gouvernement estime que la plus grande partie du blé de l'Ouest, sera transportée avant la prochaine année-récolte. Évidemment, les partis politiques critiquent et s'agitent dans l'Ouest du Canada; ce n'est peut-être pas un mal. Savez-vous ce que j'ai entendu dans Swift-Current—Maple-Creek? Nos amis socialistes parcouraient le pays en accusant le ministre du Commerce d'avoir provoqué la grève des manutentionneurs de céréales à la tête des Lacs! A les croire, le ministre aurait dit, l'hiver avant, qu'il allait assurer le transport des céréales durant l'été et que la grève était née de ce qu'il ne l'avait pas fait.

Combien de personnes dans l'Ouest l'ont cru? Je l'ignore. Pourtant on sait là-bas une chose et c'est que chaque fois qu'il y a eu grève, si sérieusement qu'elle pût atteindre les cultivateurs, jamais le parti socialiste n'a levé le petit doigt pour l'arrêter. Nous avons tous des responsabilités. Je ne pense pas que le chef socialiste ait pu, lorsqu'il était en Grande-Bretagne, se mêler de la grève des dockers ou essayer de la régler, mais s'il avait eu à cœur les intérêts des cultivateurs de l'Ouest peut-être aurait-il pu présenter certaines idées sans se rendre insupportable. Peut-être le gouvernement de la Saskatchewan aurait-il pu faire un petit effort en ce qui concerne les grèves de manutentionneurs, où qu'elles aient pu se produire, surtout dans la mesure où les cultivateurs se trouvaient lésés.

N'oublions pas que nous avons eu en 1950 une grève des chemins de fer qui a paralysé notre économie. Nos socialistes n'ont pas bougé. On a convoqué une session spéciale du Parlement afin de mettre ordre à la situation, on y a présenté une solution mais qu'ont fait les socialistes? Tous ici, à une exception près, ont voté contre le règlement de la grève. Nous subissons encore les contre-coups de cette grève, car personne ne peut compenser les pertes causées par l'arrêt du transport des céréales ni retrouver les marchés perdus par suite de cet arrêt.

Que pensent les socialistes des grèves? Les approuvent-ils? Nous savons bien que tout le monde a droit de se mettre en grève. Personne ne songe à supprimer ce droit. Mais je me permettrai de dire que les socialistes sont effectivement en faveur des grèves sauf lorsqu'ils en ont une eux-mêmes. Ils ont eu